



Bulletin municipal de
Remilly-en-Montagne



Janvier 2026

Mentions légales

Responsable de publication

Marc Chevillon

Rédaction

Marc Chevillon : *Tejpreet Khura, Communications municipales*

Lucia Cavallini : *La journée citoyenne*

Jeanne Cabanne et Tejpreet Khural : *La recette de la journée citoyenne*

Florence Nicolle : *L'ASPRO, La source de Soies, Portrait de Maurice Monsaingeon*

La Chassignole : *Echec'Crochet'Tricot, le concert à l'église*

Jeanne Cabanne : *La mousse*

Alain Garrot : *Agey et ses environs*

Photos

Florence Nicolle : *Couverture, Echec'Crochet'Tricot, La source de Soie, Portrait de Maurice Monsaingeon*

Charlène Picherit : *Journée citoyenne*

Nicolas Gendulphe : *Voeux du maire et de la Chassignole, Concert à l'église*

Mickaël Troly : *Grosbois-en-Montagne*

Dessin

Christian Bauer : *L'ASPRO*

Conception - infographie

Nicolas Gendulphe

Sommaire

Le mot du Maire	03
Communications municipales	05
Culture Temps libres	08
Regards	11
Pratique	16

Mairie : 15 Grande rue
21540 Remilly-en-Montagne
Tél. : 03 80 23 63 84
mairie@remilly-en-montagne.fr

www.remilly-en-montagne.fr

Secrétariat : Belinda CLERC
Ouvert le mercredi de 9h à 12h
et le vendredi de 16h30 à 18h

Imprimé par I.C.O Imprimerie
Retrouvez la Sirène sur www.ouche-montagne.fr dans les publications de Remilly-en-Montagne ou sur
www.remilly-en-montagne.fr

Pour toutes les infos et alertes : Application Panneau Pocket et IntraMuros

Le mot du Maire

2026 sera l'année du retour aux urnes pour les municipales et comme vous le savez sans doute, j'ai décidé de ne pas me représenter comme Maire car je souhaite reprendre davantage mes activités professionnelles qui m'éloignent souvent du village et que j'avais mises un peu de côté durant ce mandat. Etre Maire à Remilly est un grand plaisir et une grande fierté mais ce n'est pas toujours simple ni facile à articuler avec une vie professionnelle. Je souhaite reprendre pour encore quelques années mon métier de technicien du spectacle.

Pour autant ce n'est pas un abandon et je suis prêt à intégrer une future équipe municipale en tant que conseiller et à apporter mon aide et mon appui à celui ou celle qui reprendra mes fonctions. De nouveaux projets verront le jour, portés par une nouvelle équipe qui, je l'espère, travaillera dans la continuité de ce que nous laissons.

Le mandat 2020-2026, débuté en pleine crise sanitaire de la COVID, a été intense et nous avons pu accomplir bien plus que ce que nous avions prévu comme vous le découvrirez dans les pages qui suivent. Cela a été rendu possible par une équipe municipale forte que je remercie à nouveau chaleureusement.

Dans cette France où les parlementaires ont tant de mal à s'accorder et à répondre à nos attentes le bloc communal et intercommunal reste solide et déterminant. Nous le savons bien et votre présence nombreuse aux vœux en était une nouvelle preuve. Bien qu'on nous dise que tout ne va pas si mal pour la croissance ou le chômage, la période est anxiogène et les visées impérialistes des grandes puissances font froid dans le dos. La guerre en Ukraine dure bien au-delà de nos pires craintes et l'on ne voit pas la Russie s'arrêter là. La Chine menace Taïwan. Après le Venezuela, les Etats-Unis menacent le Groenland et le Canada. En Europe, on se prépare à la guerre et partout on met de côté l'urgence pourtant absolue de défendre notre environnement et les générations futures.

L'histoire se répète sans que nous tenions compte de nos erreurs. Les régimes de dictature prospèrent et sont prêts à tout pour garder le pouvoir comme en Iran. Mais le récent exemple du Chili est effrayant : 35 ans après la dictature sanguinaire d'Augusto Pinochet, c'est le fils d'un exilé nazi et Pinochéiste qui vient d'être élu démocratiquement à la tête du pays. A l'image des trois rendez-vous proposés en 2025 autour de l'histoire du Maquis Madagascar (voir Sirène 80), le travail de mémoire est indispensable pour échapper à cette fatalité.

En 2026 je nous souhaite de faire les bons choix pour nos enfants pour notre pays et pour notre planète. Et je vous souhaite la santé, la réussite et le bonheur partagé avec vos proches.

Bonne année 2026 et vive Remilly-en-Montagne

Marc Chevillon

Bonjour et meilleurs Vœux à tous les Remillois depuis ma résidence en plaine Dijonnaise où je me refais une santé petit à petit, dans un nouveau cadre et des nouveaux voisins. Mais je garde un œil sur l'actualité de Remilly grâce à Panneau Pocket!

BONNE ANNEE A TOUS
Monique BONIN



Tejpreet Khural, assistante d'anglais.

Vous l'avez sûrement croisée dans les rues ces derniers mois ou aperçue à la journée citoyenne. Tejpreet est assistante d'anglais à l'école de Gissey et au collège de Sombernon. Elle est originaire du Pendjab au nord de l'Inde. Elle a grandi à Chandigarh, une ville planifiée et construite entre 1953 et 1966 par l'architecte « Le Corbusier ». La région est fertile et très verte avec ses plantations d'arbres, de riz, de moutarde et de canne à sucre. Comme chez nous, il y a quatre saisons et Tejpreet est habituée aux basses températures de cette fin d'année. Sa grand-mère est née avant la partition de l'Inde dans une région qui fait aujourd'hui partie du Pakistan et son grand-père était militaire. Elle est la benjamine de quatre sœurs dont deux sont mariées et vivent désormais dans leur belle-

famille comme il est de tradition. L'une est médecin, l'autre professeur de biologie et la troisième professeur de chimie. Tejpreet est avocate et elle a exercé pendant huit ans en droit des affaires et de l'immigration. Elle a commencé le français au lycée puis elle a pris des cours du soir. C'est l'apprentissage de notre langue qui l'a motivée à venir passer ces quelques mois en France. Elle enseigne 6h à l'école de Gissey et 6 heures au collège de Sombernon et elle croise tous les élèves anglophones avec lesquels elle partage sa culture indienne tout en essayant de déconstruire les clichés que les élèves lui renvoient. Tout le monde n'est pas pauvre en Inde et le formidable développement économique actuel n'est pas toujours bien relayé par les réseaux sociaux. Chacun des 29 états a sa propre culture, ses langues, sa nourriture et ses vêtements. Il y a plus de 400 langues en Inde et toute l'administration est rédigée en anglais pour favoriser la compréhension. Tejpreet parle penjabi, indi, anglais et maintenant le français.

Elle s'est très bien acclimatée à Remilly où elle se sent bien accueillie par la population. Elle trouve le village très beau et regrette un peu l'absence d'autocars de transport le week-end et pendant les vacances. Elle a fêté ses 30 ans à la mairie où elle a entraîné les invité.e.s dans une danse penjabi qu'elle enseigne également aux enfants. Elle s'est donc logiquement inscrite aux ateliers et aux bal trad' de Lantenay et de Pouilly !

Son séjour est prévu jusqu'en avril et elle aimerait bien le prolonger et s'inscrire à un cycle de Master en droit des affaires et en IA à Dijon ou à la Sorbonne. Et pourquoi pas continuer ce travail d'assistante en langues qu'elle affectionne. A suivre !

Communications municipales



Depuis le dernier numéro de la Sirène, le Conseil Municipal s'est réuni à deux reprises le 26 septembre et le 21 novembre.

Don

M. Alain GARROT a fait un don de 50€ à la commune de Remilly-en-Montagne à l'occasion de l'inauguration des travaux de l'église. Le conseil municipal le remercie chaleureusement.

Attribution du logement 18 grande rue

Après examen des candidatures reçues pour la location du logement situé au 18 grande rue, le Conseil Municipal décide à l'unanimité de louer à Mme Morgane Reine.

Prime de noël

M. le Maire propose d'offrir un chèque cadeau de 125€ à Valérie ANTUNES pour la remercier de ses services.

Paniers de noël aux plus de 70 ans

Cette année, il y aura 27 paniers à réaliser. Il est proposé de faire à nouveau appel à l'association des producteurs locaux Auxois/Morvan. La valeur est fixée à 50€ par panier.

Information et questions diverses

Dans le cadre du RIFSEEP le Maire propose d'attribuer à la secrétaire de Mairie Belinda CLERC une prime de fin d'année de 380€ comme en 2024.

Infos CCOM

Depuis 2018, il n'y a pas eu d'augmentation de la redevance pour les ordures ménagères. Le conseil communautaire a refusé l'augmentation de 30% et il a été proposé de faire une augmentation de 15%. Les 4 déchetteries pour 11 000 habitants coûtent cher en

fonctionnement. En moyenne nationale on compte 1 déchetterie pour 12 000 habitants. Des aménagements sont à prévoir pour réduire les dépenses (réduction de temps de travail, masse salariale, collecte des gravats, facturation aux entreprises...).

Bilan de mandat

Débuté en 2020 en pleine crise de la COVID, nous avons fait beaucoup de choses pour le village :

Communication :

- Mise en place du site internet en 2021
- Mise en place de Panneau Pocket et Intramuros
- Pose des numéros de rue
- Photo des habitants en 2021
- Installation d'une antenne 4G en 2022 grâce au programme « New Deal ».
- Inventaire de la faune et la flore sauvage par la Ligue de Protection des Oiseaux.
- Assemblée citoyenne en 2024
- Création d'une licence IV pour le GAEC du Tremblay
- Recensement de la population en 2025

-Opération "Chemin de mémoire" autour du Maquis Madagascar.

Santé et Sécurité :

- Mise en place du Plan Communal de Sauvegarde (PCS) et du DICRIM (Document d'information communal sur les risques majeurs).
- Deux campagnes de détection du radon dans l'habitat
- Prise en charge de la destruction des nids de frelons asiatiques et campagne de piégeage des reines fondatrices.
- Travail sur le futur traitement des eaux de pluie de l'A38 « La Côte d'Orienne » et ses rejets dans la Sirène : sollicitation du Conseil Départemental via le Syndicat du Bassin de l'Ouche.
- Suivi des dossiers « Doret » en lien avec la DREAL, la

DDPP21, la Gendarmerie et le Préfet.

Bâtiments Municipaux :

- Nouveau système d'assainissement à la Cure
- Traitement du calcaire dans tous les bâtiments
- Rénovation du four à pain
- Création de la Cabane à livres
- Réfection de la toiture de la dépendance de la forge
- Cimetière : règlement, relevé des concessions expirées et aménagement d'un jardin du souvenir.
- Inventaire de la sacristie
- Rénovation de l'église

Voirie :

- Chemin de la Fortelle et de l'étang en 2020

- Chemin de la Montagne en 2021
- Rue des Carmes en 2025
- Enfouissement d'une partie des réseaux dans le centre du village
- Enfouissement de la ligne fibre entre le Tremblay et le village grâce au Conseil Départemental
- Sécurisation de la traversée du village avec de nouveaux panneaux et une signalisation horizontale
- Nouveaux panneaux d'agglomération au Tremblay (50 km/h)
- Révision du tableau de classement de la voirie communale
- Amélioration de la canalisation du ruissellement rue de la Ruotte

Journée citoyenne

Je suis installée à Remilly depuis quelques mois. J'ai adoré cette journée citoyenne parce qu'elle m'a permis de connaître de nombreux voisins cools et de partager un bon moment. Cela a été très agréable de faire des petits travaux avec les enfants comme désherber la pelouse derrière l'ancienne mairie ou semer des graines à droite et à gauche. J'ai hâte de répéter l'expérience l'année prochaine.



La recette de la journée citoyenne

Pakora : spécialité de Pendjab, Inde, beignets de légumes préparée par Tej.

Ingrédients :

Huile de moutarde (trouvée dans un magasin spécialisé, près des halles) ou huile de friture, suffisamment pour baigner les beignets
85 g d'épinards hachés
400g de pommes de terre
100g de farine de pois chiches
40 g farine de maïs ou maïzena optionnel
1 c. à café de Curcuma

Epices :

massala 1c.1/2 à café
½ c. à café Azwain ou thym indien optionnel
Piments verts : à volonté
Piment de cayenne ½ c. à café
Sel

Poudre de coriandre 1 c.à café bombée

Préparation :

Laver, éplucher et râper les pommes de terre.
Mélanger tous les ingrédients et les épices dans un

saladier, pétrir à la main.

Ajouter un peu d'eau si besoin.

Faire chauffer l'huile dans une casserole. Quand elle est chaude, prendre une grosse cuillerée de pâte et la plonger dans l'huile. Retourner à mi-cuisson. Sortir quand le beignet est doré avec une écumeoire.

Manger chaud.

Sauce pour accompagner :

Ingrédients

4 piments verts, 1 tomate, feuilles de coriandre, sel
Mixer le tout et déposer dans de petits ramequins.



Cérémonie du 11 novembre



Voeux du maire et de la Chassignole



Echec'Crochet'tricot



Gros succès pour cet après-midi jeu, crochet et tricot ! Les habitants de Remilly et alentours se sont tenus chauds dans la salle des mariages dimanche 16 novembre. Chacune et chacun a pu trouver une activité qui lui correspondait : crochet ou tricot, jeux d'échecs ou « 7 petits chevreaux », les expérimenté.e.s conseillant les débutant.e.s dans un bel élan de transmission comme on aime. Nous avons pu découvrir le talent caché de nombreuses participantes : Valérie a mis en scène une splendide exposition de ses ouvrages d'aiguilles, Sylvie a sorti ses plus belles œuvres en crochet, et Lucia portait son magnifique gilet en crochet, des initiatives qui ont su titiller l'inventivité des personnes présentes. Quelques tricoteuses de la Lampisterie de Gissey-sur-Ouche sont même venues passer ce moment avec nous. Bien sûr, les desserts sucrés apportés par chacun.e et les boissons chaudes de la Chassignole ont enrobé cet après-midi d'une douce atmosphère amicale et créative. À refaire !



Concert à l'église

80 personnes se sont pressées dimanche 14 décembre pour entendre le très beau concert des Sonadori ! Les instruments à cordes de l'époque Renaissance de ce quatuor local ont su faire vibrer les murs de notre belle église toute rénovée. Le vin chaud accompagné des bons gâteaux apportés par les généreux pâtissiers amateurs fut très apprécié, bien évidemment !



Les rendez- vous de la Chassignole

Encore de beaux événements prévus dans notre village grâce à votre association préférée !

25 janvier : assemblée générale suivie du traditionnel repas au restaurant. Nous irons à Corcelles-les-Monts pour y découvrir le tout nouveau restaurant **Le Relais des Monts**.

L'AG est un événement important pour l'association, puisque cette réunion réunit tous les adhérents, habitants du village, afin de faire le bilan des actions passées et imaginer celles à venir. Et si, cette année, vous rejoignez le conseil d'administration de la Chassignole ?!

Le 1er mars à midi, il va falloir tester **le four à pain** réparé en prévision des Carriolades. Apportez vos pizzas et/ou flammenkuchs que nous ferons cuire dans le four à pain et que nous mangerons ensemble, accompagnées de l'**apéritif offert** par la Chassignole !

21 mars : courts-métrages au Caveau dans le cadre de **la fête nationale du court-métrage**. 17h30 pour les enfants, 19h : apéro partagé et séance spéciale adultes-ados.

En avril : notre Guy'de nous emmènera encore une fois sur les chemins des alentours pour une **balade familiale**, l'occasion de découvrir de nouveaux parcours, de se dérouiller les gambettes le nez au vent tout en parlant avec ses voisins.

Le 13 mai, marché aux plantes au Zénith.

Les 23, 24 et 25 mai : Les Carriolades sont de retour ! Cette 9ème édition se verra dotée d'une nouveauté : un groupe de musique sera présent le samedi soir, pour accompagner les pizzas cuites dans le four à pain tout neuf ! Préparez vos bolides, vos plus beaux costumes, devenez bénévoles, spectateurs, sponsors, bref, réservez votre weekend de la Pentecôte !

Le 5 juin : concert à l'église de Remilly proposé par la CCOM Ouche-et-Montagne avec le groupe **Naguine**, musique manouche et locale.

Le 27 juin dans le cadre du dispositif culturel départemental Arts & Scènes, nous accueillerons une fanfare de grand talent, drôle et sur-vitaminée, **Radio Keizman**.



De la culture autour de chez nous !

La culture, c'est ce qui nous permet de nous retrouver, de partager un moment, de réfléchir, de voir les choses autrement, de se détendre, d'apprendre, de rire, de s'émouvoir...
Et il y a de quoi faire dans notre beau territoire !

L'Association Familles Rurales (AFR) propose des ateliers enfants/parents toute l'année. Renseignements : www.afr-sombernon.fr – 06 21 50 30 79 / contact@afr-sombernon.fr.

Tous les 1ers samedis du mois de 9h45 à 12h15, **la ludothèque** de Sombernon vous accueille, jusqu'à ouverture de la nouvelle médiathèque de Sombernon

Du 10 janvier au 21 février : expos à la bibliothèque d'Ancey "**Un monde en 23040 pixels**" et à la médiathèque de Sombernon "**Par le pouvoir du manga !**"

Le 24 janvier, c'est **La nuit de la lecture**. De nombreux événements sont prévus dans les bibliothèques.

Jusqu'au 31 décembre 2026, "**Le château de Châteauneuf en travaux : les étapes d'une métamorphose**" tous les jours sauf le lundi de 09h45 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

JANVIER :

le 23 à 19h30 à la bibliothèque d'Ancey : "**Villes et campagnes : lectures partagées**", lecture d'extraits

autour du thème Villes et campagnes. À partir de 14 ans.

Le 23 à 20h30 à l'Espace de la Brenne à Sombernon :

Séance de cinéma "Chasse gardée 2"

Le 24 de 9h30 à 12h30 au périscolaire de Mâlain : **"atelier des parents"** sur le thème : jalouses et rivalités entre frères et sœurs – proposé par les Familles Rurales du Sombernonnais

Le 24 au Relais Petite Enfance de Sombernon : **atelier yoga-relax** pour les enfants de 2 à 4 ans avec un de leur parents. 10 binômes accueillis sur la matinée, 9h30-10h30 et 11h00-12h00 (par les AFR)

Le 24 à 10h à la bibliothèque de Sombernon et à 15h à la bibliothèque d'Ancey : **atelier "Mon livre-pay-sage"** : par Colin Gravot - enfants à partir de 6 ans ou binôme parent-enfant. Réservation : biblio.reseau@ouche-montagne.fr ou 03 80 49 77 43

Le 24 à 15h à la bibliothèque de Sombernon : **La Dictée de Christophe**, à partir de 11 ans.

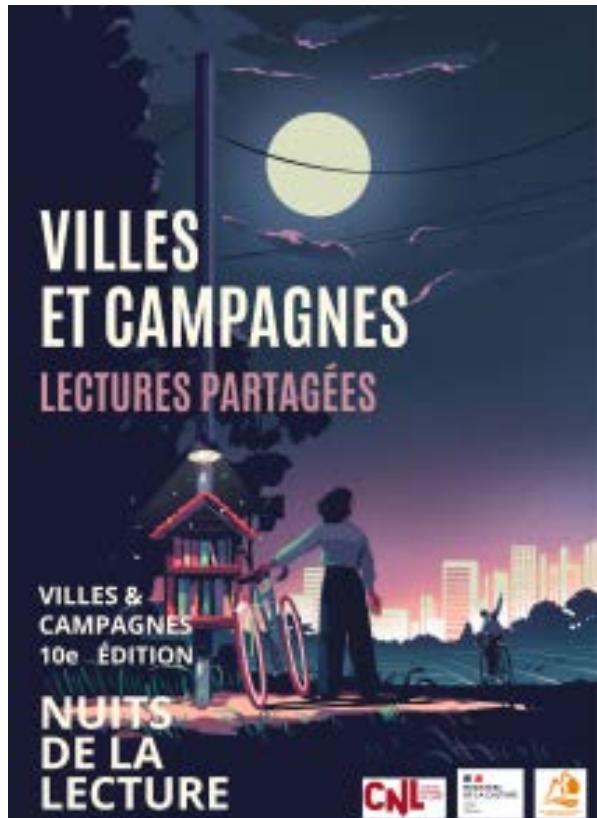
Le 24 à 17h à la bibliothèque de Sombernon : **Soirée jeux de société**

Le 24 à 18h à Pasques : **"Entre gratte-ciels et champs de blé : pour rêver et voyager entre ville et campagne"** - lectures et kamishibaï (théâtre de papier)

Le 24 à 18h à la salle des fêtes de Darois : **Impro'Strophe** par la compagnie Ça change un peu. À ne pas manquer !!! (Arts&Scènes)

Le 24 à 20h à Velars sur Ouche : **Soirée lecture** : lectures animées par les "Délivreurs de mots", sur le thème des "Villes et campagnes" (Arts&Scènes) du 30 au 1er février à Barbirey-sur-Ouche et Sombernon : **Festival "Une d'Ouche d'Humour"** 5ème édition

Le 31 de 9h30 à 12h30 au périscolaire de Mâlain :



"l'atelier des parents" sur le thème : jalouses et rivalités entre frères et sœurs (par les AFR)

FÉVRIER :

Le 1er dans l'après-midi : **dimanche familial récréatif**, 2 ateliers des p'tits menuisiers avec "l'Atelier de Lise" (par les AFR)

Le 7 de 10h30 à 12h à Baulme-la-Roche : **atelier d'herboristerie** avec Roxane Ory - Réservation : baumplantes21@gmail.com

Les 7 et 8 à la Lampisterie de Gissey-sur-Ouche : **atelier gravure**

Le 7 de 9h30 à 12h30 au périscolaire de Mâlain : **"l'atelier des parents"** sur le thème : jalouses et rivalités entre frères et sœurs (par les AFR)

Le 7 à 20h à Pouilly-en-Auxois : **"En toutes saisons"**, concert guitare et violon

Le 14 de 10h30 à 12h à Baulme-la-Roche : **atelier d'herboristerie** avec Roxane Ory - Réservation : baumplantes21@gmail.com

Le 14 à la Lampisterie : **café crochet**

Le 21 à la Lampisterie : **conférence musique New Orleans**

Le 28 de 9h30 à 12h30 au périscolaire de Mâlain : **"l'atelier des parents"** sur le thème : jalouses et rivalités entre frères et sœurs (par les AFR)

MARS :

Le 7 de 9h30 à 12h30 au périscolaire de Mâlain : **"l'atelier des parents"** sur le thème : jalouses et rivalités entre frères et sœurs (par les AFR)

Le 14 à Sombernon : **atelier massage pour bébé**, destinés aux bébés de moins de 1 an avec leur parents (par les AFR)

Le 15 à la Lampisterie de Gissey-sur-Ouche : atelier de **création de bijoux en chambre à air**

AVRIL :

Le 8 à 14h à Baulme la Roche : **"Biodiversité d'hier et d'aujourd'hui"** - Animé par Etienne Collat-Dangus. Réservation : 03 80 56 27 02 ou via cote-dor@lpo.fr

du 17 au 19 avril à Ancey : festival **Printemps sauvage**

Le 19 à midi à Ancey : **La Fanfare du Contrevent** : à ne pas manquer !!! (Arts&Scènes)

MAI :

Le 15 à 18h30 à Ancey : **"Moi, Alice !"**, un spectacle à ne pas manquer à partir de 9 ans !!! (Arts&Scènes)

Le 24 à 17h à Panges : **"Entrailles, clownes de terrain vague"** par la Compagnie La Carotte - dès 7 ans (Arts&Scènes)

JUIN :

Le 13 à 18h à "la Grange à Jojo" à Savigny-sous-Mâlain : **"À la découverte de Buster Keaton"** par la troupe de Scènes Occupations.

L'ASPRO : les bons vieux mots qui se perdent !

L'ASsociation pour la Protection de l'Oralité (ASPRO!) vous propose une rubrique pétillante, composée des bons vieux mots de Remilly qui se perdent !

Cette fois encore, nous vous dévoilons un message de notre mystérieux envoyé spécial, qui nous raconte cette fois deux histoires réelles concernant deux personnages aux super-pouvoirs racontées par « quelqu'un dont la parole était fiable, « Arthur », ancien secrétaire de mairie pendant plusieurs décennies » :

« En principe, lorsqu'on se désaltère, on avale le contenu d'un verre par petites gorgées. Sauf que dans le village, il existait un habitant hors du commun qui avalait le contenu du verre d'un coup : sa **gargouille** ne fonctionnant qu'une fois, tout le liquide était avalé d'une traite.

Un autre non moins célèbre était capable, quand il travaillait dans les champs de la Montagne, de connaître l'heure sans avoir ni montre ni lunettes : il avançait vers la Croix de Beaumotte et parvenait à voir les aiguilles du clocher de l'église. »



La source de Soies



Le 1er mars 2024, une joyeuse bande de villageois s'était retrouvée sur le « sentier de la Source » afin de redonner vie à la source de Soies. Comme on peut le lire dans la Sirène n°6 (septembre 1999), la source de Soies alimentait historiquement une partie du village via une canalisation en fonte de 412 mètres et un réservoir intermédiaire (situé dans le pré au-dessus de chez Guillier). L'endroit était envahi de broussailles, recouvert par les frênes tombés, les cailloux roulés... Aujourd'hui, on peut aller contempler la jolie porte toute repeinte et re-scellée par Guy Garrot. Merci aux différents propriétaires qui ont permis ce débroussaillage, Guy Monsaingeon, David Masson et Daniel Garrot. Il reste encore un peu de travail, mais la source de Soies est sortie de l'oubli.

Agey et ses environs, les archives d'Alain Garrot

LE PREMIER INCIDENT GRAVE AU BARRAGE DE GROSBOIS-EN-MONTAGNE : LA LEZARDE DE 1838

Le barrage de Grosbois a été construit entre 1831 et 1837.

- Octobre 1837 : premier remplissage
- 5 novembre : hauteur du réservoir au dessus de l'aqueduc de vidange : 4,60 m.
- 22 novembre hauteur 9,60 m.
- 16 février 1838 hauteur 17,45 m : apparition de la lézarde.

A ce niveau l'on observe qu'une lézarde venait de s'ouvrir subitement à la jonction du barrage et du massif circulaire de la tour de prise d'eau. Cette lézarde dont la direction a été déterminée plus tard, descendait le long du parement d'amont, jusqu'à la fondation de la muraille, en s'inclinant à 45° sur ce parement et brisant sur son parcours un grand nombre de moellons.

On se hâta d'abaisser le plan d'eau du réservoir. L'on observa durant cette période l'ouverture que la lézarde avait acquise dans un joint de 2 pierres de taille du couronnement du 27me aqueduc supérieur.

Pendant cette année 1838, on chercha la cause de cette lézarde qui pénétrait de 3 m dans le massif du mur, à partir du parement d'amont. La lézarde avait une direction à 45° sur l'axe longitudinal du barrage, mesurée sur le plan horizontal du couronnement.

Son ouverture diminuait depuis le parement d'amont jusqu'au point où elle disparaissait dans le pavé. L'explication de cet accident présenta de grandes difficultés et ici, comme réflexion générale, nous disons combien il est dangereux de vouloir expliquer un fait sans avoir



l'esprit parfaitement dégagé des antécédents qui s'y rattachent.

Nous avions pris le service du barrage de Grosbois en 1834, alors que les fondations dans la partie basse de la vallée n'étaient pas encore élevées au niveau du sol et avant que l'aqueduc de vidange ne fut même commencé. Depuis, nous avions entendu dire si souvent, par les ingénieurs du canal? que l'auteur du projet en avait calculé l'épaisseur de manière à donner à la résistance, une énergie double de celle de la pression des eaux, que l'idée ne nous vint pas même à l'esprit de refaire ces calculs à titre de pure satisfaction personnelle. C'est sous l'empire de cette fausse idée que l'accident du 16 février 1838 se manifesta.

Ce ne pouvait donc être le barrage qui avait fléchi sous la faible charge de 17,45 m puisque l'on prétendait qu'il résisterait à une pression de 22,30 m. Et pourtant, nous devons à la vérité, le déclarer, la flexion du barrage fut l'idée première qui nous frappa.

Il fallait bien expliquer la rupture des maçonneries. Nous avons supposé un tassement dans la tour ronde. Cependant, cette hypothèse laissait beaucoup à désirer.

Si les parapets du barrage eussent été terminés à cette époque, leur déviation nous eut immédiatement conduits à la vérité, mais ce moyen nous manquait.

L'on voulut expliquer aussi cette rupture par un effet de contraction thermométrique de la maçonnerie.

L'on invoqua enfin le tremblement de terre dont la secousse se fit sentir dans la localité pendant la nuit du 24 au 25 janvier de cette même année, mais la lézarde ne s'étant déclarée que le 16 février, l'explication était peu admissible.

L'observation ultérieure démontra que rien de ce que l'on supposait gratuitement alors n'était arrivé.

Le réservoir de Grosbois fut vidé le 7 juillet 1838 pour des travaux de renforcement : construction des 7 arcs-boutants établis au pied du barrage entre chacun des

contreforts extérieurs qui existent aujourd'hui. Un remblai général de 10 600 m³ a été placé au pied de la muraille pour la buter.

La lézarde latérale à la tour de prise d'eau a été injectée en coulis de ciment avec une pompe à pression permanente. 139 litres de coulis de ciment y ont été injectés. Les moellons brisés avaient été remplacés avant cette opération. Toutes les lézardes, tant principales que secondaires avaient été rejoignoies avant l'automne.

Chaque arc-boutant cubant 400 m³ le volume total de la maçonnerie des 7 a été de 2 800 m³.

Commentaire sur la lézarde du Directeur Général du canal au Préfet (mai 1838) :

« J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport de Mr l'ingénieur ordinaire Collin, avec l'avis de Mr Bonnetat, ingénieur en chef Directeur, sur une lézarde qui a été aperçue le 16 février dernier, dans le barrage de Grosbois. J'ai lu avec attention ce travail important mais je crois devoir vous soumettre l'opinion que l'étude de ce mémoire m'a suggérée. Elle diffère en quelques points de celle de Mr l'ingénieur.

Ainsi que le dit Mr l'ingénieur, un tremblement de terre très sensible a été remarqué le 24 janvier à Pouilly. Les rapports qui me sont parvenus de différents points du département apprennent que ce phénomène a été observé à la même heure dans toute la partie granitique du département, dans les cantons de Semur, Saulieu, Liernais et Arnay. Le même jour, d'après les feuilles publiques, Odessa, la Bulgarie et la Moldavie ont eu à souffrir d'un tremblement de terre. Enfin, ce qui me semble avoir quelque importance dans l'examen de la question actuelle, le 14 février, à 8 heures du soir environ, une légère secousse a été sentie à Dijon. Les journaux du département en ont fait mention. Je l'ai observée moi-même ».

Texte issu des Archives départementales de Côte d'Or, cote 2 O 318

La mousse

Lors des promenades d'hiver, la palette de couleurs végétale est réduite à ma grande déception. Cependant, toujours pimpante et mettant de la joie dans la forêt, la mousse est présente. Douce, légère et absorbante, elle peut survivre à de longues périodes de sécheresse. Les cellules des mousses ont la capacité de retrouver leur activité biologique et physiologique au bout de plusieurs mois sans apport d'eau. C'est une singularité des mousses.

Les mousses font partie d'une grande famille de plantes : les bryophytes. Ce sont des végétaux miniatures, pour la plupart friands de fraîcheur, de l'ombre et de l'humidité des sous-bois. Apparues sur Terre il y a des centaines de millions d'années, elles représentent une des premières lignées des plantes terrestres gardant des traces de leur dépendance à l'eau pour leur fécondation. Capables de reproduction sexuée par spores et, pour certaines, de se régénérer à l'infini de manière asexuée, elles s'ancrent sur tous les supports : pierre, bois mort, troncs, humus... et tapissent les sous-bois.

Hypersensibles aux facteurs environnementaux, les mousses, comme le lichen, sont de formidables bio-indicateurs. Grâce à elles, les spécialistes en bryologie récoltent des informations sur la pollution d'un milieu forestier, mais également sur la qualité de son air et de son eau. Elles sont de véritables pièges à carbone. Les mousses abritent des milliers d'êtres vivants minuscules et recèlent d'espèces uniques, véritable petit monde à elles seules dans la vaste forêt. Dans leur cœur se développent de petits hôtes, acteurs de la bio-

diversité forestière : des collemboles, de petits insectes aptères (sans ailes), des rotifères (des micro-organismes aquatiques), des nématodes (minuscules vers) ou encore des tardigrades (proches des arthropodes, acariens)... Tous ces habitants des mousses œuvrent pour la biodiversité du sol et plus largement des forêts. Ainsi, ils assurent la disponibilité des nutriments essentiels aux végétaux.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les mousses ne gênent pas le développement des arbres, ne pénètrent pas dans ses tissus, ni ne puisent dans sa sève. Ce sont des végétaux à préserver pour le bien des forêts. 14 espèces de mousse sont d'ailleurs aujourd'hui protégées par leur rareté.

Il est interdit de ramasser ou cueillir de la mousse. Profitons de ce végétal dans son milieu au milieu de la forêt quand nous marchons nous aussi pour nous ressourcer.

Merci aux rédacteurs du site de l'ONF



Portrait de Maurice Monsaingeon

UNE ENFANCE A REMILLY

« Je suis né à Remilly, comme mes frères et soeur (Guy, Jean et Françoise), de Fernande-Noëlle (une des sept filles Cornieau) qui est décédée très tôt, et de Louis Monsaingeon (voir la Sirène n°29 et 30). Mon prénom, comme souvent à l'époque, était repris par tradition familiale. Ce n'est que tardivement que j'ai découvert en Saint Maurice un martyr chrétien du 3e siècle - égyptien et noir (un Maure) - devenu patron de la Savoie. D'où peut-être la tradition des petits ramoneurs savoyards couverts de suie ? Ma grand-mère était Virginie, la Ninie, l'épicière. J'ai passé toute mon enfance à Remilly : la liberté, les jeux dans les cabanes et les murées de La Montagne, les bonbons de ma grand-mère, les chevaux à mener (à 9 ans, ça impressionne un cheval de trait !), piocher la vigne, le catéchisme de Mathilde Husson, l'école (avec Lili Jaxon de mon âge) et sa fenêtre qui donnait sur la vallée et la ferme familiale (nous habitions là où habite mon frère aujourd'hui), la ferme en sortant du village à gauche en

direction d'Agey), les émissions pédagogiques à la radio dans l'appartement de fonction de ma « p'tite instite »... Je me suis retrouvé interne à Carnot à Dijon (le collège de Sombernon a vu le jour en 1965) pour faire ma 6ème, avec des fils de médecin ou de notaire, on n'avait pas le même vocabulaire : moi c'était rural, eux c'était la ville ! On ne rentrait chez nous que toutes les trois semaines, alors Remilly me manquait, et même si ce n'était pas le bagne, on vous collait les genoux sur une règle pour un oui ou pour un non, et bien sûr, les baffes, ça n'était pas interdit par le règlement intérieur !

Je suis devenu instituteur, et j'ai continué des études grâce au télé-enseignement.

Ma passion, c'est la recherche linguistique, et passer du temps dans les archives. Longtemps après, j'ai fait ma thèse avec Gérard Tavernet, juste avant 2000, sur les noms de famille régionaux depuis le Moyen-Âge.

Ma grand-mère parlait couramment patois. Il fallait l'entendre « causer » avec sa voisine, la mère Maria, assise

sur un banc au milieu de l'épicerie. Je lui disais : « Mais qu'est-ce que tu racontes ? » et elle me répondait : « *Queuje-teu don !* », ce qui voulait dire « Tiens-toi tranquille, tu n'as pas à apprendre ça, ça va te gêner dans tes études. »

Mais voilà, c'était comme de la tisane : ça m'est rentré dans les oreilles, et ça a fini par infuser, y'a rien eu à faire ! J'ai toujours aimé les langues, et c'est probablement grâce à elle et aux séances sur le banc.

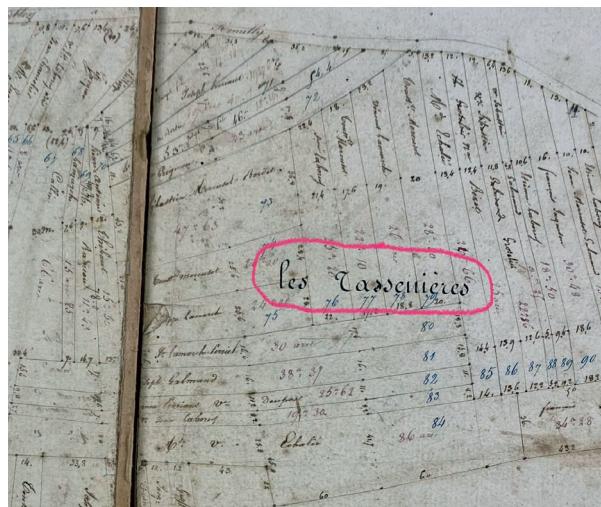
Mes parents ne parlaient déjà plus patois pour la conversation courante, mais les termes agricoles eux restaient en patois. Tout comme les jurons et la toponymie.

RELIER L'INCONNU AU CONNU : LES NOMS DE LIEUX

Alors, Moron, Mont Rond, Mouron... écrivez-le comme vous voulez ! C'est un mot installé là depuis peut-être 3000 ans.

La loi, en linguistique comme ailleurs, c'est qu'on rattache toujours l'inconnu au connu. Cela peut être rassurant, mais cela peut aussi limiter notre capacité à explorer et à comprendre pleinement le monde qui nous entoure. Comme la plupart des gens, on va confondre souvent des mots parce qu'on va vers ce qu'on connaît. Par exemple une dame dont le mari se rendait au SIVOM, disait qu'il allait « *à la Simone* » ! On retrouve ce phénomène dans les noms de lieu. Et pour trouver les noms de lieux, il suffit de regarder dans les différents cadastres et les archives.

comme c'était souvent quelqu'un d'important qui habitait plutôt en ville, on ne trouve pas forcément sa trace dans les archives du village. Près de la ferme du Tremblay, on trouve un pré appelé oralement « *le Jacques Lebon* » et sur le cadastre c'est le pré « *Jean Colbon* ». Le pré de la ferme du Hameau à Bierre-lès-Semur s'appelle « *Pré Jean Belle-Mère* » ; au 15e siècle c'était le pré de Jobard le Maire (« *Jobâ l'maire* » en patois).



Les Tassenières, bornae parcellaire 1844

Il peut faire référence au mode de culture comme « *Les Brûlés* » qui est aussi un nom de famille très courant, ou aux arbres qui y sont plantés comme « *Les Brosses* » (lieu



Champ Denis Grand, bornage parcellaire 1844

Par exemple quand j'étais enfant, mon père ou mon grand-père disaient aller au « *champ D'Nigran* », vers le Rondeau, et moi j'en faisais un seul mot, tout attaché. Et puis un jour je l'ai vu écrit : « *champ Denis Grand* » ! Et j'ai cherché : vers 1400 après la guerre de 100 ans, Denis Grand et sa famille ont dû mettre en culture cet endroit, et c'est resté dans la mémoire des gens puis sur le cadastre.

Un pré porte souvent le nom de son propriétaire, et

de haies, épineux), ou « *La Chassignole* » qui se rapporte au chêne (*châgne* en patois).

En montant vers Tremblay, après la côte de la Chaille, on trouve « *Les Tassenières* ». Ce nom est lié au blaireau, *tâchon* en patois, *l'tesson* avec sa *téniâr*. Sur le cadastre ancien de Darcey, on lit « *L'Eteignard* », qui voudrait dire

« *l'endroit qui s'éteint* », mais c'est bien le blaireau qui fait l'origine du mot.

On allait au « *Pré Milieu* », après le moulin vers le Rondeau. Sur le cadastre c'est « le Pré Millot ». Il y a donc eu un moment à Remilly où on a prononcé « eu » les finales bourguignonnes en « ot ». Par exemple, un poulet à St Seine l'abbaye, en patois, c'était un *pouleu*. Là c'est pareil : Millot, Milieu. Je me demandais pourquoi ce pré qui n'était au milieu de rien s'appelait le pré « *milieu* » mais mon père justifiait ça avec des théories. Et quand les gens sont ancrés dans des explications transmises de génération en génération, ils ne veulent pas en démordre !

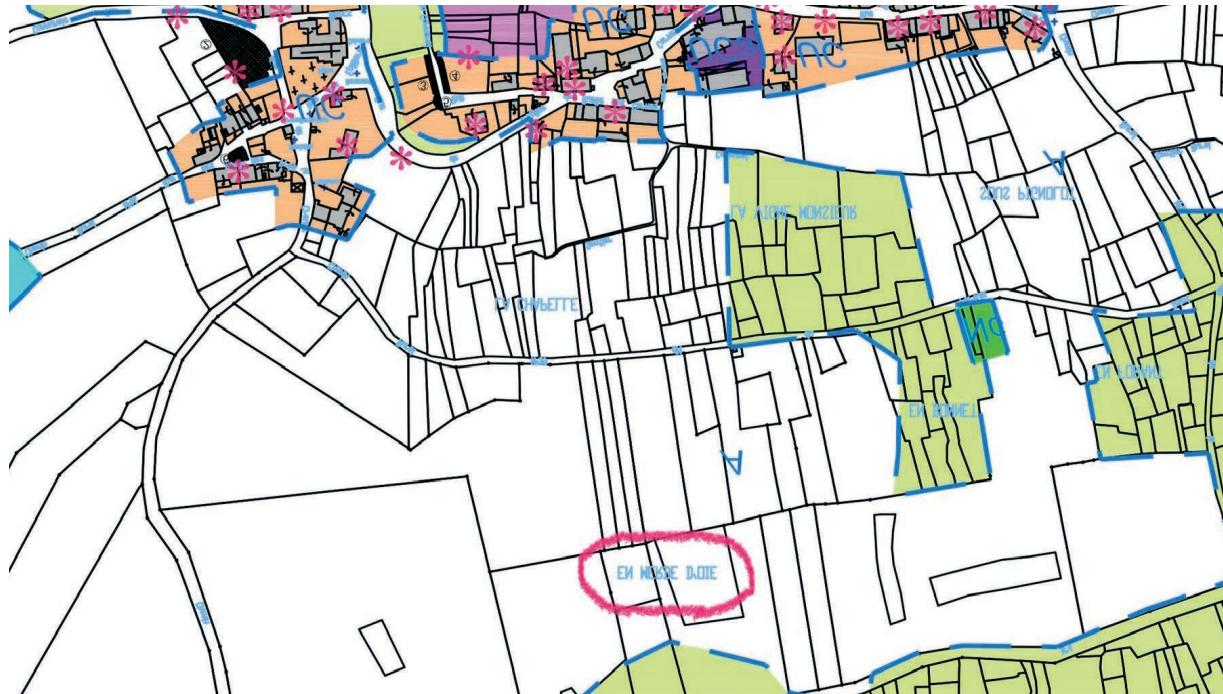
Connaissez vous le Poticheu ou Potichot ? (Voir *L'AS-PRO, Sirène n°79*) Moi je n'y suis jamais descendu ! L'explication est toute simple pour ce Potichot : c'est un « pertuis » (« trou » en ancien français), un « potu » en patois. « Pertuisot » a été un nom de famille courant et un *potichot* c'était un *p'tit potu*, un petit trou ! Pas si petit que ça d'ailleurs, mais il y avait des grottes plus importantes alentour.

(qui a donné le village de Vaux-Saules par exemple), et pas la salle à manger. Mais on n'a pas de trace de château à Remilly à cet endroit. Il était dans le haut du village. Au-dessus de Sala, c'est « le bois des Truands », le petit bois en face de l'ancienne voie qui venait de Châteauneuf. Peut-être que des brigands étaient postés là à un moment ou un autre...

Sur la Montagne, c'est « Le Paradis » : on trouve souvent l'enfer un peu plus bas, mais ce n'est pas le cas à Remilly. Les paradis n'ont pas plus d'anges qu'ailleurs, c'est juste mieux éclairé !

« La source de Têt » est un très vieux nom, qu'on retrouve un peu partout. Sûrement en lien avec la montagne. L'origine pourrait être « *Thio* », qui donne le nom Dutu, Duthu, ou Thil. Ce sont des hypothèses de linguiste ! Mais souvent ce sont des noms liés à des montagnes, des hauts plateaux.

« En Prèh » : c'est une variante de pré, pratus en latin. Sur le nouveau cadastre, on lit « Derrière Prée », mais à Remilly, on prononce « *prèh* ». Si vous disiez « *pré* », il y a 70 ans, les gens



En Merde d'oie, plan de zonage 2006

« En Merde d’Oye » ? C’était sûrement un endroit boueux ou très humide, parce que le mot « *merde* » ou « *marde* » en patois bourguignon c’est l’eau, la source, la boue. En patois, le son « ère » devient « are » avec le r roulé (la terre, c’était *lai tarre*). Il existe de nombreuses sources qui ont cette racine : Merdasson, Merdoie. Oui, on pouvait dire aussi « *Marde alors !* » dans un moment d’énervernement, mais c’est un autre sens !

« La Mère Roye », de l'autre côté sous Rondeau devait comporter un grand fossé, une « *roye* » qui veut dire raije.

« En Sala » est un mystère. « La sale » au Moyen Age c'était « saule » en patois qui voulait dire « le château »

auraient fait la translation, mais ça aurait posé question : « Derrière pré ? Derrière quel pré ? ! »

Nous retrouverons Maurice Monsaingeon dans le prochain numéro de *La Sirène*...

Mairie de Remilly-en-Montagne www.remilly-en-montagne.fr

Horaires d'ouverture : mercredi de 09h00 à 12h00 et vendredi de 16h30 à 18h00 - Tel. : 03.80.23.63.84
E-mail : mairie@remilly-en-montagne.fr
Secrétaire de Mairie : Belinda Clerc

Déchetteries (La carte d'accès est obligatoire)

Secrétariat service déchets : 03.80.33.98.04 / mail : secretariat.environnement@ouche-montagne.fr

Textiles, Linge, Chaussures :

Pensez à enfermer vos textiles dans des sacs plastiques pour les protéger de l'humidité.

Attachez vos chaussures entre elles : les paires seront ainsi reconstituées plus facilement.

Cartouches d'encre :

Des bacs bleus pour le recyclage des cartouches à jet d'encre ou à laser sont à votre disposition.

NOUVEAU : La Boucle, recyclerie associative à Sombernon, propose toute l'année des ateliers en lien avec la réparation des objets et le recyclage. La boutique est ouverte tous les mercredi (14H-18H), vendredi (15H-18H) et samedi (9h-12h, 14h-17h).

	Gissey	Lantenay	Sombernon	Velars
Lundi	FERMEE	9h-12h	14h-17h	FERMEE
Mardi	14h-17h	FERMEE	FERMEE	9h-12h
Mercredi	FERMEE	14h-17h	9h-12h	FERME
Jeudi	9h-12h	FERMEE	FERMEE	14h-17h
Vendredi	FERMEE	9h-12h	14h-17h	FERMEE
Samedi	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h	9h-12h/14h-17h

Besoin d'un coup de main ? Service Auxois Sud

Renseignements et inscriptions :

SAS, 6 rue René Laforgue 21230 Arnay Le Duc, tel : 03.80.90.09.85 sas.sa2i@orange.fr

La Ferme du Tremblay "notre plaisir pour vos papilles" vous accueille les vendredis de 14h à 19h et les samedis de 9h à 12h. Viandes et charcuteries issues de nos porcs fermiers découpés et transformés par nos soins dans notre laboratoire.

Bibliothèques www.ouche-montagne.fr

Gissey :

Place Auguste Drouot, tel 03.80.49.01.43

Mercredi de 16h30 à 18h30

Samedi de 10h00 à 12h00

Sombernon :

Place Bénigne Fournier, tel 03.80.41.37.72

Mercredi de 15h00 à 18h00

Vendredi de 16h30 à 19h00

Samedi de 9h45 à 12h15

Transports en commun MOBIGO

Horaires disponibles en Mairie ou sur : www.viamobigo.fr

Horaires des bureaux de poste :

Sombernon : mercredi 13h30-19h00 / vendredi et samedi 8h30-12h00

Pont de Pany: mardi 13h30-19h00 / vendredi 13h30-17h30

Assistance sociale

Christophe Bizouard : permanences mardi et jeudi sur rendez-vous. Vous pouvez le contacter au 03.80.63.27.50

Conciliateur de justice

Mr Chollet sur rendez-vous le vendredi matin tel: 07.70.77.70.05

URGENCES SAMU 15 / POMPIERS 18 / GENDARMERIE 03.80.33.42.10